

Parcelles et élevages de démonstration : capitalisation d'expériences dans trois régions de Madagascar



Association FERT
Confédération FIFATA





NOTE DE CAPITALISATION

FERT



Parcelles et élevages de démonstration : capitalisation d'expériences dans trois régions de Madagascar

Actualisation au 11 avril 2011

AUTEURS : Christian RAMARATSIALONINA et Hubert FRANCILLETTE

PRESENTATION

Une action à destination des organisations paysannes

QUELQUES REPERES :

Nombre de démonstrations réalisées sur 1 an : environ 330.

Zone d'intervention : Haute-Matsiatra, Ihorombe, Amoron'i Mania.

Bénéficiaires : 177 OP , 2700 paysans.

L'association FERT utilise des sites de démonstration de productions végétales ou animales comme l'un des outils d'appui aux organisations paysannes, dans le but d'accompagner les producteurs dans le développement de leurs exploitations agricoles. Depuis plusieurs années, notamment dans le cadre du « projet de soutien au renforcement de la structuration professionnelle des agriculteurs » cofinancé par FERT, la coopération française (MAEE) et l'Union Européenne, et aujourd'hui dans le cadre du projet AROPA financé par le FIDA, les associations FERT et FIFATA utilisent les parcelles et les élevages de démonstration comme un outil de conseil permettant, d'introduire des changements de pratiques dans les exploitations familiales.

L'objet de cette note est d'étudier, de comprendre et de partager les acquis de cet appui aux paysans via les parcelles et élevages de démonstration (PDM et EDM), afin d'optimiser leur efficacité. L'étude s'est déroulée d'octobre 2010 à mars 2011. Elle a consisté à collecter les informations auprès des agents de terrain de FERT (AEIC¹, ANICO¹), et surtout auprès des paysans qui ont mis en place des parcelles ou élevages de démonstration.



Focus group sur une parcelle de pomme de terre (OP Soa samihana—Manandroy—HM)

Méthode de recueil d'informations :

- * Interviews informelles et individuelles avec les agents de terrain ;
- * Focus group avec des membres d'OP pour stimuler une discussion sans questions fermées, et interviews informelles et individuelles avec des paysans bénéficiaires ;
- * Consultation des comptes rendus des parcelles de démonstration réalisés par chaque antenne régionale de FERT dans le cadre du projet AROPA ;
- * Atelier participatif au niveau régional pour valider les résultats ;
- * Consolidation des informations et rédaction de la note.

¹ AEIC : Animateur d'Equipe Inter-Communal - ANICO : Animateur Communal

FERT

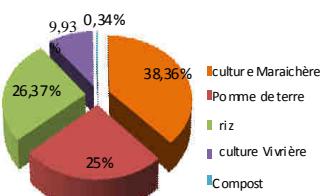




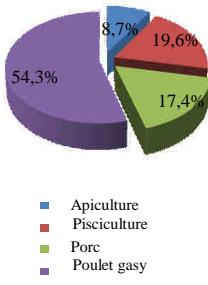
REPERES

Les démonstrations en pratique dans le projet AROPA

Graphique n°1
Répartition des PDM des 3 régions par type de spéculations)



Graphique n°2
Répartition des EDM des 3 régions par type d'élevage



Spéculation	AM	HM	IHR	TOTAL	Pourcentage
culture Maraîchère	9	57	46	112	38,36%
Pomme de terre	17	19	37	73	25%
riz	38	20	19	77	26,37%
culture Vivrière	3	10	16	29	9,93%
Compost		1		1	0,34%
TOTAL	67	107	118	292	100%

Tableau 1 :
Nombre et répartition des **parcelles** de démonstration dans les 3 régions

Filière Animale	AM	HM	IHR	TOTAL	Pourcentage
Apiculture	1	3		4	8,70%
Pisciculture	1	8		9	19,57%
Porc		4	4	8	17,39%
Poulet gasy		19	6	25	54,35%
TOTAL	2	34	10	46	100%

Tableau 2:
Nombre et répartition des **élevages** de démonstration dans les 3 régions

OP concernées	43	87	47	177

Tableau 3 : Nombre d'OP concernées par les PDM et EDM

Le groupe « cultures maraîchères » est composé des cultures de tomates, oignons, carottes, choux, courgettes, ail, brèdes, gingembre, haricots et petit pois. Dans la catégorie « cultures vivrières », nous comptons les cultures de manioc, d'igname, de maïs. Le riz et la pomme de terre ont été traités **séparément** au regard de leur prépondérance.

Dans les élevages de démonstration, on remarque une prédominance de la filière « poulet gasy ».

Le riz, la pomme de terre, et l'ensemble des cultures maraîchères sont prédominantes dans les parcelles de démonstration.

Tableau 4 : Taille médiane des PSM/EDM dans les 3 régions

La médiane est la valeur pour laquelle on obtient 50% de démonstrations au dessous et 50 % au dessus de cette valeur.

La valeur médiane exprime plus fidèlement la répartition des tailles des démonstrations que la valeur moyenne biaisée par les valeurs extrêmes.

ci contre **Tableau n°4**

Taille médiane des démonstrations / taille maximum	Haute Matsiatra (HM)	Amoron'i Mania (AMM)	Ihorombe (IHR)
Riz Médiane : Maxi :	4.5 ares 10 ares	1 are 10 ares	1 are 5 ares
Pomme de terre	2 ares 3 ares	1 are 1 are	1 are 1 are
Cultures maraîchères	1 are 6 ares	1 are 2 ares	1 are 5 ares
Elevage de démonstration poulet gasy	50 têtes 200 têtes	-	50 têtes 200 têtes

En régions Amoron'I Mania et Ihorombe, la taille médiane des démonstrations de productions végétales est de 1 are. En Haute Matsiatra, toutes cultures confondues, cette valeur est globalement plus élevée avec une valeur médiane de 2 ares. Le profil des élevages de démonstration est assez comparable entre HM et IHR, avec par exemple pour le poulet gasy une taille de 50 têtes environ par démonstration.



NOTE DE CAPITALISATION

OBJECTIF

Sécuriser pour faciliter la diffusion des innovations

Sécuriser les risques liés à l'innovation pour une meilleure adoption :

Le budget global 2010 consacré à l'appui financier des démonstrations est de **11 millions d'Ariary** pour l'ensemble des trois régions du projet.

Les coûts moyens des démonstrations :

En 2010 le coût moyen de l'appui pour réaliser une démonstration est de **34 000 Ar*** (source : rapports techniques et financiers, 3 régions confondues).

Le montant d'aide maximum observé pour une parcelle de **1 are** est : **50 000Ar.**

Le maximum pour une grande parcelle de **10 ares** est de **150 000 Ar**

Le montant d'aide maximum observé pour les élevages de démonstration est de **150 000 Ar.**

Les élevages de démonstration coûtent en moyenne plus cher que les PDM car ils nécessitent souvent plus de matériel et d'infrastructure.

Les démonstrations ont pour objectif majeur de faciliter la diffusion des innovations. Cependant, l'innovation comporte une part de risque (investissement financier supplémentaire, incertitudes de retour sur investissement, non maîtrise technique...). Les craintes des paysans liées à cette prise de risque sont un facteur de blocage pour adopter une innovation.

Les caractéristiques de la démonstration permettent aux paysans de franchir le pas du test en limitant cette prise de risque.

1. L'appui du technicien de proximité garantit la maîtrise technique nécessaire à la démonstration.
2. Le risque financier pour le paysan est réduit grâce au cofinancement des charges d'intrants et de matériel.
3. Le risque financier et le risque de non maîtrise technique sont diminués par la petite échelle sur laquelle le test est effectué.

Finalement, la démonstration est un moyen qui va permettre de :

1. Tester le projet à une petite échelle pour valider avec les paysans la faisabilité technique et la rentabilité du projet.
2. Déclencher une mise en pratique des connaissances des paysans.
3. Adapter, ajuster la technique en fonction du contexte local.
4. Convaincre les membres de l'OP de l'intérêt de la nouveauté.
5. Faire découvrir l'innovation aux paysans non membres de l'OP (diffusion plus large notamment via les visites d'échanges).

DEFINITION

Méthodologie

Les démonstrations peuvent prendre différentes formes en fonction des besoins des paysans.

Une démonstration se caractérise par :

- * un thème (démonstration d'une pratique concernant un itinéraire technique complet ou partiel, ou comparaison de deux techniques)
- * une surface ou un cheptel

On distingue 3 types de démonstration qui ont pour but commun de convaincre les paysans d'adopter un itinéraire technique spécifique.

* Ar (Ariary) monnaie malgache. 1 euro = 2771 Ar (taux de change moyen en 2010), soit 34 000Ar ~12,2 €



N°1 Parcette test de production de semences de pomme de terre (OP Meva, Miarinavaratra, AMM)



N°2: Parcette vitrine de riz en SRI (OP FANILo, Miarinavaratra, AMM)



N°3 : Démonstration d'élevage porcin (OP Avo-tra, Ankaramena , HM)

I. Trois types de démonstrations

N°1 La parcette de démonstration:

C'est un outil permettant aux paysans d'expérimenter une nouvelle pratique à petite échelle, en limitant les risques, dans le but de favoriser l'adoption par les paysans. Elle peut prendre deux formes.

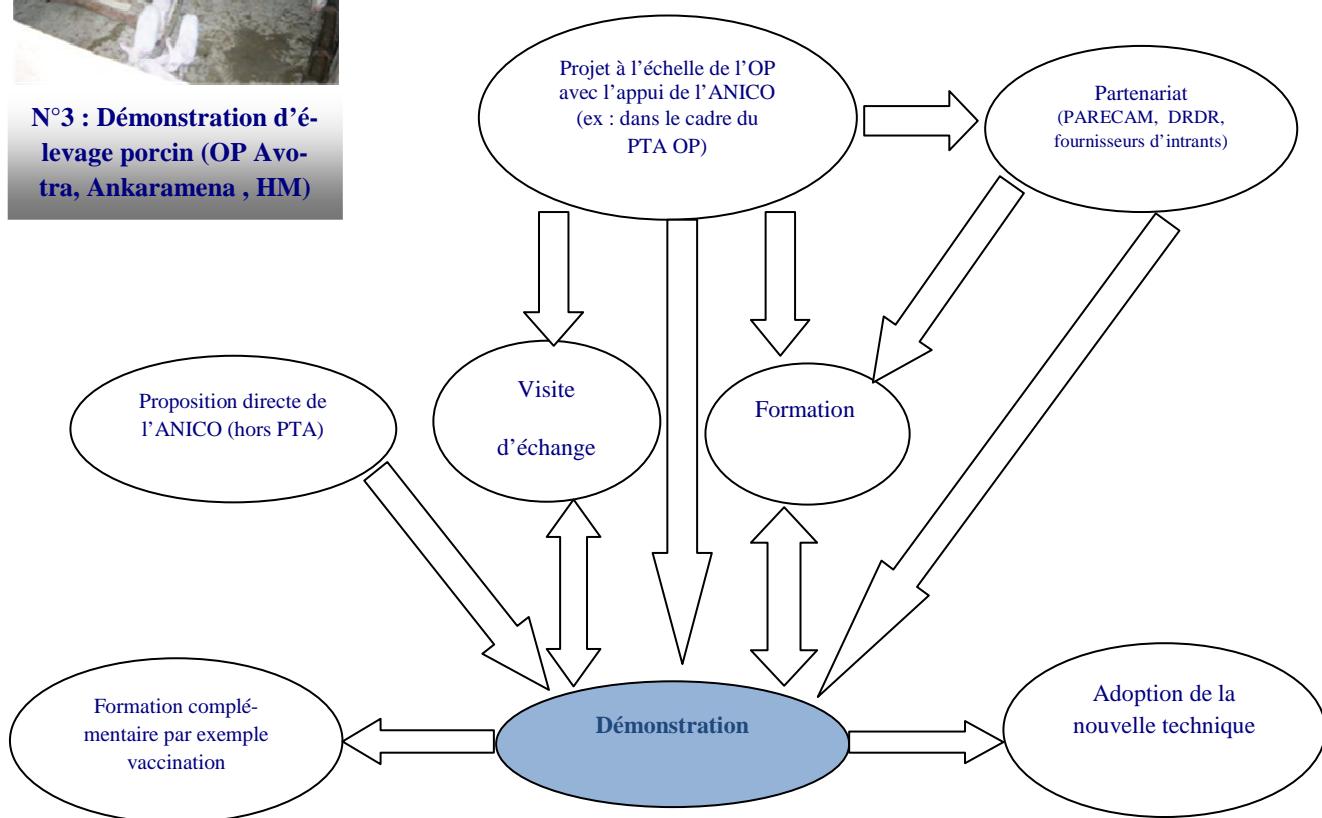
- ◆ **Parcelle de comparaison** : comparaison de deux pratiques sur deux parcelles différentes, mais voisines si possible et de taille identique, pour montrer les améliorations possibles de la production avec un nouvel itinéraire technique
- ◆ **Parcelle de test** : pour tester la faisabilité et l'efficacité d'une nouvelle technique, d'une nouvelle semence, d'un nouvel engrais ou d'une autre nouvelle pratique dans la zone et affiner l'itinéraire technique le plus adapté à la zone.

N°2 La parcette vitrine :

Il s'agit d'une parcette d'application d'une pratique déjà testée et confirmée comme efficace dans la zone dans le but de la diffuser aux paysans alentours. C'est un outil de communication. L'usage de parcette vitrine est plus récente dans le dispositif que celui des parcelles et élevages de démonstration. Les retours d'expériences sont moins nombreux.

N°3 L'élevage de démonstration :

II. Origine de la démonstration



On remarque que l'origine d'une démonstration est diverse. Généralement, la démonstration est inscrite dans le plan de travail de l'OP (PTA OP). Il existe des ponts et des effets de synergie entre les activités (visites d'échange entre paysans, formations) et les démonstrations mises en place.



III. Les étapes de la mise en place de la démonstration

Sur le terrain, le conseiller de proximité réalise auprès de l'OP un diagnostic préalable pour éclaircir les besoins des paysans en termes d'amélioration sur la production en prenant en compte les contraintes rencontrées. La démonstration peut alors s'inscrire comme une réponse aux besoins exprimés.

1. Définition du projet de démonstration.

Le conseiller examine de manière pratique avec les paysans les impératifs techniques de l'implantation de la démonstration (les caractéristiques agronomiques, la visibilité, l'accessibilité, la compétence du paysan responsable, la possibilité de surveillance...). L'OP détermine à quel membre sera confiée la responsabilité de la conduite de la démonstration. Enfin, le technicien d'appui rédige les termes de références (TDR) du projet de démonstration .

2. Validation du projet de démonstration.

Chaque mois, à l'occasion de la réunion d'équipe, l'animateur d'équipe fait le point avec le conseiller de proximité de son secteur. Les TDR retenus sont validés par signature du responsable d'antenne régionale et de l'animateur d'équipe permettant le déclenchement des avances internes de caisse. Le montant de l'aide alloué à la démonstration est discuté et fixé au cas par cas.

3. Mise en place de la parcelle ou de l'élevage de démonstration en présence des paysans de l'OP.

C'est l'animateur qui gère la logistique de la mise en place de la démonstration et s'organise avec les membres de l'OP. Les achats d'intrants sont effectués directement par le conseiller de proximité (ou par l'animateur d'équipe si les éléments concernés ne sont pas disponibles dans la commune).

4. Suivi et entretien de la PDM/EDM.

Le paysan responsable de la démonstration accompagné selon les cas de membres de l'OP assure la réalisation des différentes étapes de l'itinéraire technique. L'animateur assure un suivi des étapes clés de la démonstration et essaye de mobiliser les paysans à participer à ces moments forts. Le paysan responsable enregistre au fur et à mesure les opérations réalisées dans un cahier.

5. Restitution individuelle

Sur le terrain, l'animateur évalue avec le paysan le résultat de la production de la démonstration achevée. Si une fiche de calcul de marge brute est liée à cette démonstration alors elle est remontée à l'antenne régionale pour vérification. Par la suite, l'animateur reprend avec le paysan les paramètres technico-économiques pour synthétiser les résultats de la démonstration.

6. Restitution auprès des membres de l'OP en salle ou sur le terrain des résultats de la démonstration et discussion sur les suites à donner.

IV. Comment mesure-t-on le succès ou l'échec d'une parcelle ou d'un élevage de démonstration ?

Les techniciens et l'OP vérifient :

1. Le respect de l'itinéraire technique
2. L'état sanitaire de la production
3. Le rendement et les pertes
4. Le nombre de visiteurs
5. La marge brute obtenue (si possible comparée avec la marge brute moyenne locale)
6. L'impact en termes d'adoptants de l'itinéraire démontré



Suivi PDM par les techniciens et quelques membres de l'OP (Ambovombe centre)



Pesage production PDM (Ambatofitorahana AMM)

ANALYSE

Les points forts de l'action



I. Réaliser une démonstration constitue un projet motivant pour les paysans

Avant le démarrage, la clarification de l'objectif et le niveau de production attendu de la démonstration, sont des facteurs de motivation pour les membres de l'OP. La démonstration est un projet concret, palpable et innovant au sein des OP, et le fait d'avoir un projet en commun contribue à améliorer la vie associative de l'OP. La démonstration permet aussi de renforcer la relation de l'OP avec les gens de l'extérieur (suite à des questionnements ou discussions liés à la démonstration). La réussite de la démonstration est une source de satisfaction, de plaisir et de fierté pour les paysans responsables du site.

Un travail collectif sur une démonstration est un signe de motivation des membres de l'OP (exemple ci-dessous à Tsarazaza, AMM)

« La mise en place de notre poulailler amélioré a non seulement permis de multiplier par 6 notre production de poulet gasy mais a également amélioré nos conditions de travail. C'est un vrai plaisir et un encouragement de voir une aussi belle production» témoigne une paysanne d'Andonaka, HM.

« Quand leur activité intéresse des gens de l'extérieur, ce qui est peu fréquent pour eux, ils se sentent reconnus et soutenus. Cela donne un sens nouveau à leur travail. » confie un ANICO.



II. Un moyen pour les paysans d'appliquer les connaissances acquises

« Grace à la mise en place de PDM, nous avons pu concrétiser certaines techniques déjà diffusées à la radio ou par la gazette régionale et que nous n'avions pas pu réaliser auparavant. » Paysans d'Andoharanomaintso, HM.

Lorsque des membres d'une OP ont participé à une visite d'échange ou à une formation, la démonstration permet d'appliquer de manière très concrète les connaissances obtenues.

III L'encadrement étroit du technicien sur la parcelle de démonstration rassemble les OP

Les PDM qui ont pour objectif le test de nouvelles cultures sont toujours précédées d'une formation.

Les PDM mises en place sont toujours assistées par le technicien. Les ANICO ont pu assister le démarrage de plus de 95% de PDM/EDM. C'est un point de méthode important pour espérer de bons résultats.



« Nous avons constaté que dans la PDM de pomme de terre que nous avons mise en place cette année, le taux de plants touchés par la maladie est réduit par rapport à l'année dernière, car cette fois ci nous avons anticipé le traitement. » OP Fanilo Miarinavaratra, AMM.



**ANICO en démonstration d'une technique d'apiculture
(OP Mamilaza, Amoron'i Mania).**



« Suite à la mise en place d'une PDM d'1 are de riz en SRA à Ambatolahy (Ihorombe), on a observé une diffusion sur l'ensemble du secteur » constate un AEIC d'Ihorombe.

La démonstration permet un échange d'expérience régulier entre paysans et techniciens.

L'ANICO et les paysans cherchent ensemble les solutions face aux problèmes qu'ils rencontrent au cours de la PDM. Le technicien découvre des solutions locales (ady gasy), évalue leur pertinence et enrichit son conseil. La pertinence des conseils apportés va créer ou entretenir un lien de confiance entre l'OP et le technicien.

Les suivis périodiques et continus du technicien encouragent les paysans à poursuivre la PDM. Le suivi effectué par les paysans leur permet de comprendre les causes de l'échec ou la réussite de la PDM. Même en cas d'échec de la PDM, l'attitude majoritaire des paysans est de chercher à comprendre les raisons de cet échec. Il est fréquent qu'une parcelle qui échoue donne suite à une seconde tentative qui profitera de l'expérience déjà acquise.

IV Les outils utilisés

Un imprimé papier rassemble une première partie termes de références qui permet de baliser et de consigner le projet de démonstration entre FERT et l'OP et une seconde partie fiche de suivi de la démonstration qui permet d'indiquer les informations principales de la vie de la démonstration (faits marquants). Un cahier est généralement associé à la démonstration et tenu à jour par l'OP pour enregistrer les dépenses et les recettes liées à la parcelle, ce qui permet ensuite de calculer la marge brute de la spéculation démontrée et de confirmer la pertinence économique des itinéraires techniques choisis.

Enfin, le **panneau de visibilité** localisé dans ou près de la parcelle comporte une fiche technique de la démonstration, il est nécessaire pour attirer l'attention des paysans et permet d'augmenter l'impact visuel de la démonstration.

L'animateur doit maîtriser parfaitement la technique mise en œuvre et accompagner les étapes clés de l'itinéraire technique.

Le lien de confiance entre l'animateur et l'OP influe sur l'adoption de la nouvelle technique.

Les membres de l'OP doivent suivre périodiquement la parcelle de démonstration pour comprendre davantage les raisons de la réussite ou de l'échec de la démonstration.

Il est indispensable d'utiliser des outils d'enregistrements pour une bonne traçabilité des paramètres techniques.

Il est important d'utiliser des outils de visibilité (panneaux) pour augmenter la portée de la démonstration.

V. Les PDM/EDM génèrent une adoption de la part des membres des OP et une diffusion plus large au niveau des paysans du secteur.

V.1 Adoption d'une pratique de production

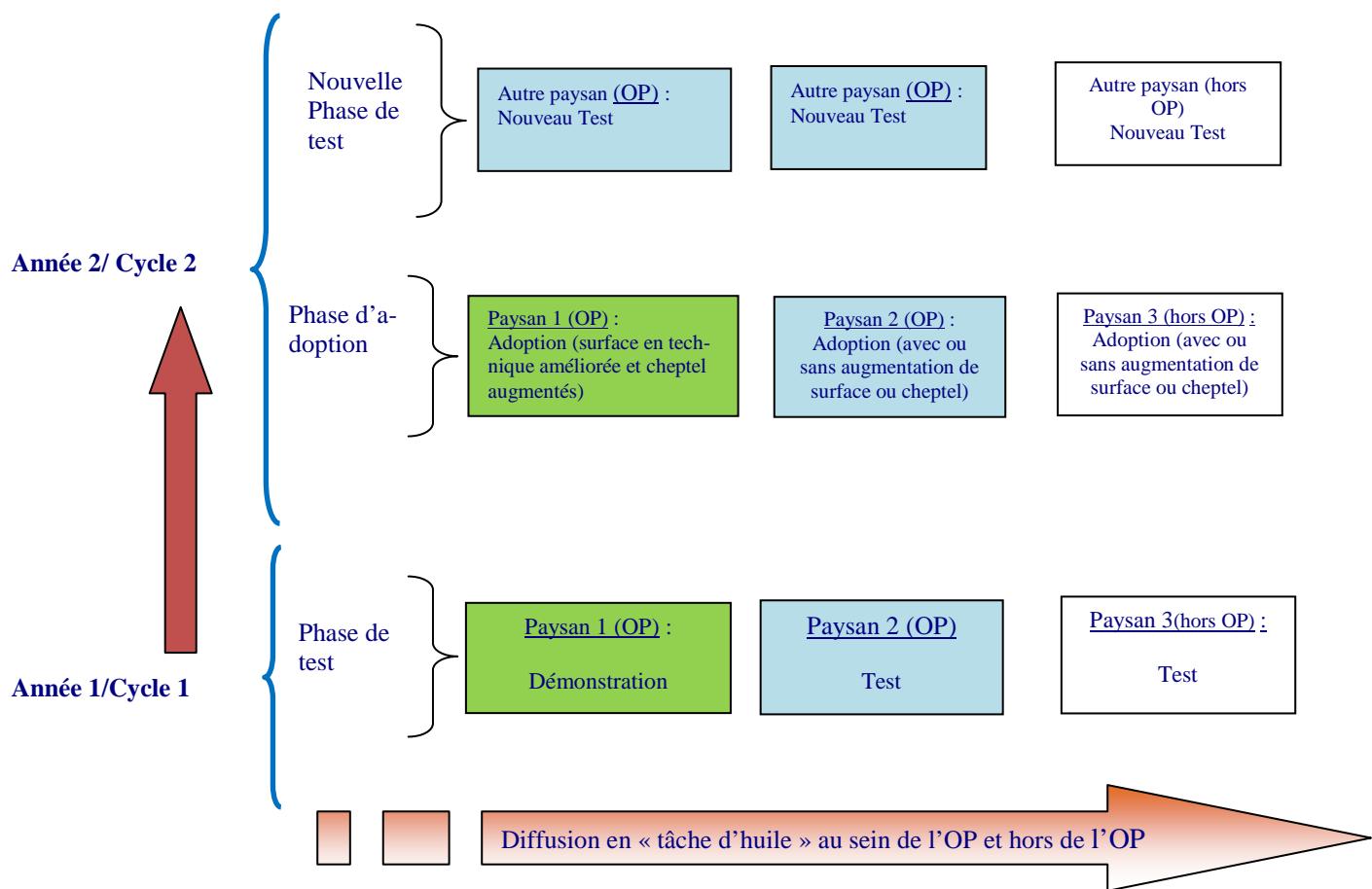
L'atteinte de l'objectif de production et la rentabilité de la démonstration après calcul de la marge brute persuade davantage les paysans de la fiabilité de l'innovation. La démonstration suscite des questions et des discussions entre membres et les visiteurs.

Beaucoup de gens observent et attendent le résultat de la PDM/EDM avant de se décider pour appliquer ou non la nouvelle technique.

La démonstration est un bon moyen pour les paysans de tirer des leçons et de prendre des décisions sur l'évolution de leur itinéraire technique.

V.2 Description et analyse du mécanisme de diffusion

Pour une parcelle de démonstration mise en place, on observe souvent à proximité, plusieurs parcelles annexes mettant en application la même technique améliorée, soit chez certains membres de l'OP, soit chez des paysans voisins non membres de l'OP. C'est un mécanisme de diffusion « en tâche d'huile ».



« Depuis 6 mois et la réalisation du poulailler de démonstration, 4 nouveaux poulaillers ont été construits par des membres de l'OP FTMTK à Andonaka » constate le responsable suivi évaluation .

NB: Ce schéma illustre les cas de diffusion observés sur le terrain.

L'impulsion d'une unique démonstration (cf. schéma) stimule la diffusion de la technique améliorée dans différentes exploitations familiales.

Au premier cycle de production, des parcelles de test sont mises en place parallèlement à la parcelle de démonstration chez des membres de l'OP et même auprès de non membres.

Dès le cycle de production suivant, en cas de succès de la démonstration du cycle 1, les paysans qui ont testé la nouvelle technique deviennent des adoptants et les surfaces en technique améliorée augmentent. D'autres paysans testent de nouveau à leur tour la technique améliorée. Chaque nouveau test ou adoption peut devenir un modèle stimulant pour d'autres paysans.



La deuxième année peut également constituer une étape de poursuite de la démonstration engagée sur d'autres aspects techniques. Il peut par exemple s'agir d'une optimisation de la fertilisation :

- * Année 1 : test du SRI sur 1 are
- * Année 2 : Utilisation de guano comme engrais pour une parcelle de 1 are conduite en SRI.

Dans le cas des productions animales, on observe le même phénomène :

- * Année 1: vaccination
- * Année 2: poursuite de la vaccination (élevage porcin, volailles) et travail sur l'alimentation améliorée

Le conseiller peut s'appuyer sur la démonstration comme un outil d'animation stimulant l'échange et la réflexion entre lui et les membres de l'OP, mais également entre des membres de l'OP et des visiteurs (exemple : visite d'échange).

Le conseiller peut s'appuyer sur le résultat de la démonstration pour renforcer son conseil auprès des paysans.

L'utilisation de la PDM/EDM comme un moyen de communication renforce les relations internes ou même externes de l'OP.

**Rakotozafy Jean Marie Gilbert, 36 ans,
marié, père de 4 enfants**

Monsieur Gilbert, président de l'OP Soamiaradia, pratique le SRI (système de riziculture intensif) depuis quatre ans.

A Madagascar, on dit que la famille ne cesse de s'agrandir sans que la taille des rizières en fasse de même : Mr Gilbert est convaincu que le système de riziculture intensif peut aider les riziculteurs à subvenir à leur alimentation pendant toute l'année. En 2010, il a donc décidé de sensibiliser tous les membres de l'OP Soamiaradia, en organisant un travail d'apprentissage groupé sur un site de démonstration appuyé par AROPA. Ils font ensemble toutes les étapes de l'itinéraire technique du SRI sur le site afin que les membres de l'OP puissent les pratiquer dans leurs propres exploitations.

Actuellement tous les membres de l'OP pratiquent le SRI et Mr Gilbert leur donne des conseils techniques systématiquement. Ce partage s'est avéré efficace : les surfaces en technique améliorée ont largement augmenté dans l'OP Soamiaradia depuis la campagne dernière passant de 80 ares en SRI à 150 ares cette année, et de 50 ares à 250 ares en technique SRA.

En outre, l'impact du site de démonstration de Monsieur Gilbert ne se limite pas aux membres de l'OP car la rizière se situe près de la route et beaucoup de gens le sollicitent afin de savoir comment on peut avoir des plants permettant une aussi bonne production. Mr Gilbert leur conseille toujours de bien soigner les plants selon l'itinéraire technique car, même si le SRI demande un peu plus de travail que la culture traditionnelle, il peut donner 2 à 4 fois plus de rendement.



ANALYSE

Les facteurs de blocage

I. Des difficultés pour réunir les paysans lors des phases clés de l'animation de la démonstration.

I.1 Les parcelles de démonstration sur le riz



Les difficultés pour réunir les paysans concernent davantage les parcelles de démonstration sur le riz. Elles sont moindres sur les cultures de contre saison.

Lorsque les premières pluies arrivent, chacun des membres des OP donne la priorité à la réalisation des travaux sur ses propres parcelles. La parcelle de démonstration peut donc être délaissée par les membres et seul le paysan responsable réalise les travaux d'installation de la parcelle. On trouve une problématique similaire au moment du sarclage qui se fait après la pluie pour faciliter le passage de la sarcluse.

Ces constats sont à adapter en fonction des zones. Les facteurs pédoclimatiques au sein même des régions Amoron'i Mania, Haute Matsiatra et Ihorombe vont conditionner des créneaux de temps disponibles très variables pour l'installation des PDM riz.

I.2 Les parcelles de démonstration sur les cultures de contre saison



Il y a plus de souplesse pour caler les travaux et donc les animations sur les parcelles de démonstration en cultures de contre saison, tels que la pomme de terre ou le haricot. Les paysans arrivent à se mobiliser davantage et le nombre de participants est plus élevé.

Par contre, on observe parfois des difficultés de regroupement des membres des OP lors des restitutions des parcelles de démonstration des cultures de contre saison lorsque celles-ci coïncident avec le démarrage de la campagne de production de riz. Il arrive donc que des restitutions doivent être reprogrammées ultérieurement faute de participants.

Cependant, la quasi-totalité des résultats de parcelles de démonstration est finalement restituée collectivement aux membres des OP. La restitution collective est précédée par une restitution préparatoire individuelle auprès du paysan responsable.

Les conseillers de proximité doivent optimiser au mieux le planning en fonction des journées disponibles et réaliser un programme qui pourra s'adapter aux aléas climatiques.

L'assiduité des membres de l'OP aux étapes fondamentales de la démonstration et la capacité à répartir les tâches sont des facteurs de succès pour l'acquisition des compétences.



I.3 Les élevages de démonstration

Ils présentent dans l'ensemble davantage de souplesse d'organisation car les travaux liés à l'élevage (construction, vaccination, alimentation...) peuvent facilement être décalés de quelques jours à la différence des travaux culturaux soumis au climat et au cycle végétal. La mobilisation des paysans est donc plus simple et l'approche collective est plus facile à mettre en œuvre que sur les productions végétales (notamment sur le riz).



II Manque d'engagement réel dans le projet de démonstration

Dans des cas très mineurs, certains paysans ne voient qu'un effet d'aubaine pour acquérir gratuitement des semences, des vaccins ou autres intrants et ne s'intéressent pas à la dimension collective et pédagogique du projet de démonstration.

Cet état d'esprit au sein d'une OP et le manque de confiance entre les membres sont un frein important à toute dimension collective du projet. Dans ce cas de figure, il n'y a pas d'engagement réel des membres de l'OP et peu d'implication du paysan responsable de la démonstration.

L'animateur doit essayer d'écartier si possible les candidats opportunistes et bien expliquer l'objectif de la démonstration.

III. Des cas marginaux d'installation de parcelles de démonstration sans la présence d'un ANICO

C'est un cas peu fréquent (moins de 5% du total des parcelles de démonstration). Le problème vient ici de la disponibilité des ANICO. Lorsqu'un animateur accompagne plusieurs PDM sur une même culture, certains travaux s'effectuent au même moment. L'animateur peut avoir des difficultés pour suivre certaines étapes de la parcelle.

Des PDM ont commencé avant la validation des TDR car les paysans ont été contraints par le temps de débuter les travaux sans leur conseiller, mobilisé par la réunion d'équipe à l'antenne régionale. Cela peut se produire lorsque les TDR sont rendus par l'ANICO à une date trop tardive par rapport au début des travaux culturaux.

La mise en place d'une parcelle de démonstration nécessite une bonne anticipation. Un minimum de deux mois est nécessaire pour gérer les aspects pratiques et logistiques (déblocage argent, achat intrants...).

IV Des démonstrations prévues ne sont pas mises en place faute de financement à temps.

Alors que les termes de références de démonstrations ont été validés au niveau des antennes régionales, certaines démonstrations ont été annulées faute de cofinancement par le projet pour assurer un partage des risques sur la démonstration. Les paysans ne veulent pas ou ne peuvent pas faire d'avance de trésorerie.

Ces retards de paiement ont également pour conséquence de mettre dans l'embarras les équipes techniques qui se sont engagées auprès des paysans. Elles se trouvent parfois obligées d'annuler la démonstration ou de la reprogrammer ce qui est démotivant pour l'OP concernée et risque d'altérer la crédibilité de l'animateur communal.

V Difficultés rencontrées pour la conduite de la démonstration par les paysans.

V.1 Un manque d'anticipation sur les maladies susceptibles d'affecter les parcelles de démonstration

Cette difficulté concerne principalement les PDM sur la pomme de terre. Le manque de connaissances sur les maladies et ravageurs est notable sur cette culture.



Lorsque des symptômes (un flétrissement par exemple) surviennent, le délai de réaction est généralement trop long pour trouver le produit de lutte adapté et réussir un traitement efficace. En conclusion, il y a peu d'approche préventive et des interventions curatives trop tardives.

Cela traduit un manque de pré-requis indispensables à une bonne conduite de la culture. Le problème est d'autant plus élevé lorsque les techniciens par manque d'anticipation ne préparent pas les paysans aux difficultés potentielles ou ne passent pas assez souvent sur la parcelle.

V.2 Des semences de qualité très inégale



Comme l'illustre les difficultés rencontrées sur certaines démonstrations de pomme de terre, le choix de semences de bonne qualité est très important pour assurer la réussite de la démonstration. En effet, le risque est l'abandon de la démonstration.

VI. Des problèmes rencontrés lors de l'enregistrement des actions menées sur la démonstration

Des paysans qui n'ont pas l'habitude d'écrire éprouvent des difficultés pour enregistrer les informations nécessaires au calcul de marge brute de la démonstration.

De plus, certains animateurs ont du mal à assister les paysans dans l'enregistrement de ces données. Le problème concerne essentiellement les enregistrements sur les élevages de démonstration « poulet gasy ». Cela justifie la poursuite du renforcement des animateurs déjà mis en place.

« Une parcelle de riz en SRA, repiquée à 12 jours a donné de bons résultats technico économiques. Cependant au départ les paysans de l'OP pensaient que c'était uniquement la qualité de la semence qui avait permis d'obtenir ce résultat et non pas l'impact d'un repiquage précoce. Il a fallu bien préciser les choses aux paysans » souligne un animateur d'Amoron'i Mania.

VII. Autres points de blocage concernant l'adoption de la technique améliorée

VII.1 Manque de clarté de l'objectif et des données techniques de la démonstration.

Dans quelques cas on peut noter des difficultés de la part de paysans à interpréter des résultats de démonstrations. Les constats sur le terrain ont mis en évidence des situations où la parcelle de démonstration a donné d'excellents résultats technico-économiques. Pourtant les paysans n'ont pas bien compris l'ensemble des paramètres qui ont permis d'obtenir ce résultat. L'animateur doit dans ce cas préciser les éléments avec les paysans.

VII.2 Des habitudes trop ancrées

Certains paysans n'adoptent pas la nouvelle technique malgré la réussite de la démonstration car ils veulent conserver la technique à laquelle ils sont habitués. Cela s'observe le plus souvent sur les productions végétales.



Il est important de bien clarifier les objectifs techniques de la démonstration dès le début du projet.

Le technicien en appui à l'OP doit être vigilant à vérifier que les paysans ont véritablement compris les données de la démonstration et ne pas hésiter à renouveler des explications avec une pédagogie bien adaptée.

VIII Les points de blocage de l'extension et de la diffusion d'une innovation

Lorsque les paysans sont convaincus de l'efficacité d'une technique améliorée par rapport à la technique traditionnelle, il demeure des difficultés pour étendre les surfaces ou cheptel en technique améliorée. Il existe plusieurs types de blocage comme l'illustre bien les exemples ci-dessous.

VIII 1 Principaux points de blocage de l'extension du système de riziculture SRI

1. Des obstacles agronomiques :

- * certaines parcelles ne sont pas adaptées à la technique SRI en raison d'une impossibilité de maîtriser l'eau, ou de l'existence de rizières aux sols trop dégradés,
- * la mauvaise qualité des semences disponible localement, le manque de technicité sur la préparation des semences en SRI.

2. Des obstacles organisationnels (logistique de transport des engrains vers des rizières trop éloignées, le manque de disponibilité en temps pour assurer les différents travaux sur les cultures).

3. Le manque de moyens financiers (paiement du surcoût de main d'œuvre et d'intrants).

4. Le manque de moyens de production (l'absence ou le manque de zébus, de charrues...).

VIII 2 Le changement d'échelle rencontre un frein financier

Dans le cas le plus fréquent, les paysans réalisent une parcelle de démonstration de 1 are. Lorsqu'ils adoptent la technique améliorée, ils étendent la surface cultivée en mettant en œuvre la technique en question. La disponibilité en fertilisant organique constitue le principal frein à l'extension.

On observe un plafonnement situé selon les paysans entre 3 et 4 ares.

Soit il n'y a pas de zébus, soit leur nombre est insuffisant, ce qui nécessite l'achat de charrettes de fumier dont le coût est perçu comme élevé par les paysans.

Le problème de la disponibilité et du financement se pose également pour d'autres intrants, notamment pour l'achat de semences de pomme de terre de qualité.

Avec l'extension des surfaces, on note également des difficultés des paysans concernant l'entretien correct de leurs parcelles car le recours à de la main d'œuvre extérieure est difficile à financer.

Ces constats sont applicables à la plupart des productions végétales.



VIII 3 Principaux points de blocage de l'extension du nombre de têtes des élevages

L'augmentation du cheptel implique assez rapidement une nouvelle organisation. Il s'agit en particulier de la mise en place de la logistique d'achat de vaccins pour le poulet gasy par exemple, ou des mises en cultures de parcelles pour accompagner l'accroissement des besoins alimentaires des poulets supplémentaires. On peut noter également les besoins d'achat de matériel d'élevage et éventuellement le recours à de la main d'œuvre extérieure.

L'extension d'une nouvelle technique « améliorée » induit des changements sensibles dans l'organisation et la gestion de l'exploitation.

Certaines parcelles ne se prêtent pas au passage à une nouvelle technique.

Le changement se fait progressivement car les paysans ont besoin de temps pour s'adapter aux nouveaux paramètres technico-économiques induits par cette nouvelle pratique.

Un accompagnement de proximité encourage et facilite les efforts des paysans dans le changement.

IX. Les obstacles à la diffusion vers les autres paysans de l'OP ou hors OP

On observe parfois un manque de communication sur la démonstration au sein de l'OP (peu d'intérêt, projet manquant de maturité).

Le paysan responsable doit être pleinement impliqué dans l'animation de la démonstration et dans la communication vis à vis des autres membres de l'OP. L'animateur doit aider le responsable à bien jouer ce rôle .

D'autres acteurs peuvent être impliqués pour assurer une meilleure communication durant la démonstration tel que les chefs de fokontany, les représentants de la commune rurale, des paysans relais...

Les animateurs localisent parfois les sites de démonstrations en cours à l'aide d'une carte placée au niveau de leurs bureaux ou dans les locaux de la commune.

Un obstacle important est le manque de visibilité. Généralement, l'absence de panneaux de visibilité sur une parcelle limite son attractivité. Certains paysans passent sans vraiment faire attention. Le regard est plus attentif lorsqu'un panneau est présent. Cela suscite de la curiosité et des questions des passants au paysan responsable de la parcelle ou à un voisin qui pourra les renseigner.

Cas spécifique des parcelles vitrines

La parcelle vitrine joue d'avantage un rôle d'outil de communication que de formation. Elle nécessite que les paysans qui la mettent en place maîtrisent déjà parfaitement la technique mise en œuvre.



NOTE DE CAPITALISATION

CONCLUSION

En résumé

La démonstration (parcelle ou élevage) est un outil pratique permettant de convaincre de l'efficacité d'une technique. Il s'agit d'une sécurisation de l'innovation qui va faciliter pour les paysans la transition d'une pratique vers une autre. Au moment de sa création, la démonstration peut susciter la mise en place de nouvelles parcelles ou élevages de test ou même d'adoption par d'autres membres.

Elle contribue à la diffusion des nouvelles techniques sur de plus vastes surfaces cultivées ou de plus grands cheptels.

Les échanges entre les membres de l'OP, les techniciens, et les visiteurs autour de la démonstration, enrichissent leurs connaissances et améliorent leurs relations.

LES CLES DE LA REUSSITE D'UNE DEMONSTRATION

- ◆ Bien définir ensemble (membres de l'OP et animateur) les termes de référence de la démonstration pour que tous les concernés comprennent et s'impliquent au mieux dans sa mise en place.
- ◆ Une formation théorique auprès des paysans sur la technique à démontrer et sur les précautions à prendre durant la mise en place de la démonstration est souvent nécessaire avant la réalisation.
- ◆ Le principe de regroupement des membres à chaque étape clé de la démonstration doit être validé par tous les membres.
- ◆ La présence de l'animateur durant les étapes clés de la démonstration est nécessaire pour éviter les erreurs. Des visites fréquentes de l'animateur pour suivre l'évolution de la démonstration sont également importantes.
- ◆ Une bonne visibilité de la démonstration avec une bonne communication interne et externe à l'OP permet d'optimiser la diffusion de la démonstration.
- ◆ La restitution finale auprès des membres est indispensable pour partager les expériences et les résultats techniques et économiques dans le but de convaincre les autres membres d'adopter la nouvelle technique.
- ◆ Il est nécessaire que l'animateur réfléchisse avec les membres de l'OP aux contraintes liées à l'adoption de la technique (problème de main d'œuvre, de matériel, intrants, contraintes agronomiques) afin de trouver des solutions adaptées au contexte de chacun.

AUTRES PISTES A ETUDIER

- ◆ Anticiper d'avantage les conséquences d'une démonstration en menant avec l'OP une réflexion sur la prévision des besoins liés à l'extension des surfaces ou cheptel conduits de manière innovante par l'OP.
- ◆ Renforcer la communication sur les démonstrations vitrines par le biais de la radio et la gazette au niveau communal.
- ◆ Réaliser un travail de capitalisation plus ciblé sur les parcelles vitrines lorsqu'il y aura plus de retour d'expériences.



NOTE DE CAPITALISATION

FERT

**Ministère de l'Agriculture
Projet AROPA
101 ANTANARIVO
www.aropa.mg**

**Association FERT
Projet AROPA
Haute Matsiatra
Villa Ntsoa, Mahamanina-301,
Fianarantsoa
Tél : +261 2 075 500 86
fert.fnr@gmail.com**

**Association FERT
Représentation à Madagascar
110 ANTSIRABE
BP 373
fert@moov.mg
www.fert.fr**